

RAPPORT

SUR

LE CONCOURS DE POÉSIE

LU PAR
M. GILARBIN

PRÉSIDENT DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES

ET AUTEUR DE LYON

Dans la séance publique du 9 juillet 1861

L'Académie de Lyon a proposé ce sujet, dans le concours ouvert pour le prix de poésie : *la réunion de la Savoie à la France.*

Elle a voulu être la première à fêter, au milieu d'une solennité des lettres, le grand événement qui venait de reporter plus loin, jusqu'à la chaîne des Alpes, notre frontière, et de nous rendre un rameau de notre territoire et de notre race que le tort de longs siècles de l'histoire avait été de nous enlever.

Il nous appartenait de faire ainsi à des voisins d'hier, Français comme nous aujourd'hui, les gracieuses avances de la poésie et *du* patriotisme. Lyon n'est-il pas plein du souvenir des événements qui ont déterminé de ce côté la frontière? Ne sommes-nous pas un centre de ces belles traditions? Il y a quelques jours, sous le marteau des démolitions qui préparaient le magnifique rajeunissement de notre cité, vous eussiez entendu tomber la dernière pierre de notre hôtel de Tréfecture qui fut l'ancien couvent des Dominicains : c'est là que le Dauphin viennois, revêtu en entrant des insignes de la